

Québec français



Une voie royale de l'imaginaire

Norbert Spehner

Number 42, May 1981

La science-fiction

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57156ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

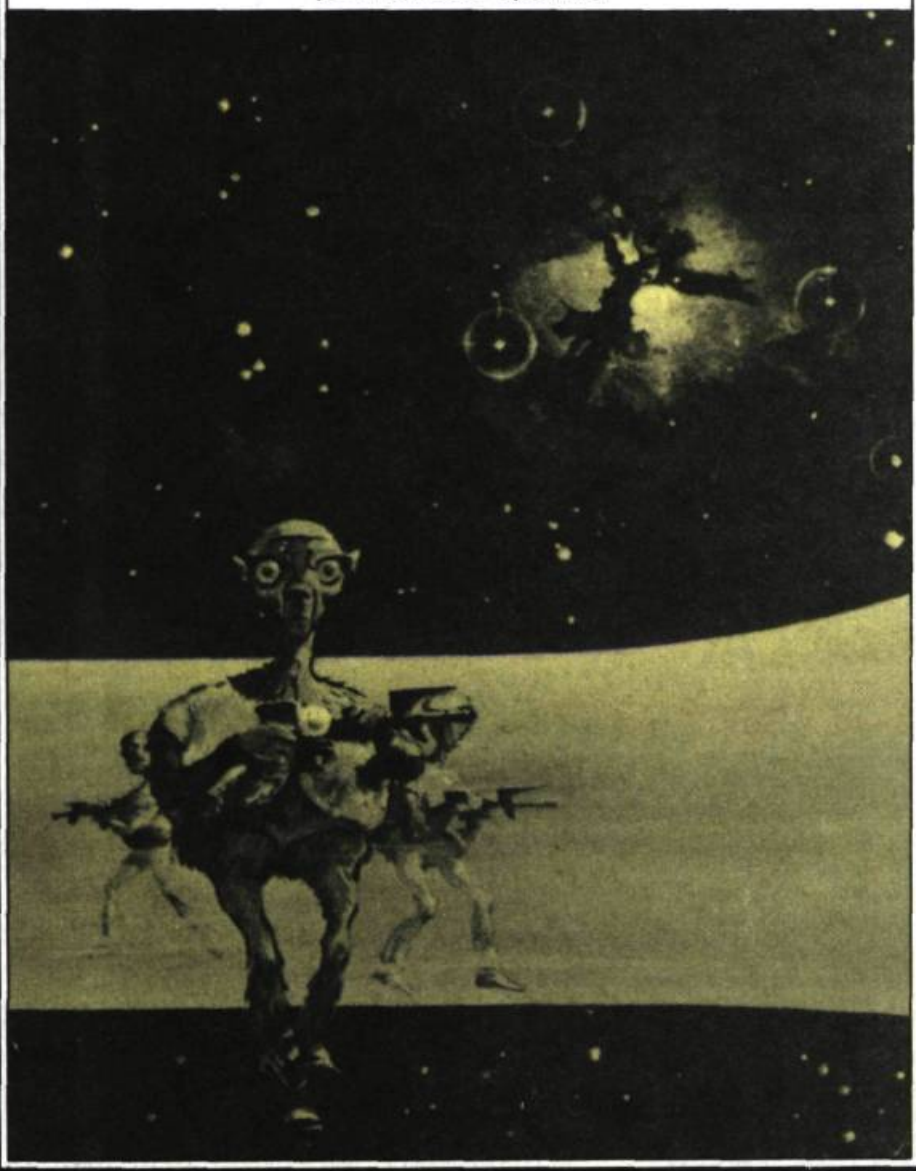
Cite this article

Spehner, N. (1981). Une voie royale de l'imaginaire. *Québec français*, (42), 58–61.

Une voie royale de l'imaginaire



par norbert spehner



Propos inconsidérés sur les petits hommes verts...



Présenter la science-fiction en quelques lignes n'est certes pas chose facile, et en proposer une définition me rappelle douloureusement le mythe de Sisyphe ou le neuvième travail d'Hercule!

Permettez-moi plutôt de commencer par une petite anecdote savoureuse.

Au Salon International du Livre de Québec, version 1980, un brave homme s'approche d'un kiosque consacré à la science-fiction. Il feuillette négligemment livres et revues puis déclare, avec une moue sceptique: «La science-fiction?... J'ai pas ben ben à ça, moi! Les petits hommes verts... ça n'a pas de bon sens! Non, j'ai pas à ça, pantoute!» Ce respectable citoyen, que la franchise n'étouffe visiblement pas, n'est qu'un des nombreux porte-parole de cette opinion trop fréquemment répandue selon laquelle science-fiction égale soucoupes volantes, triangle des Bermudes, parapsychologie, sorcellerie et autres «énigmes» popularisées par des auteurs comme Robert Charroux ou Erich von Däniken.

Une première constatation s'impose donc, évidente mais essentielle: la science-fiction est un genre littéraire et les auteurs de S.F. écrivent des romans et des nouvelles, pas des essais ou des ouvrages documentaires.

Cependant, là ne s'arrêtent pas les fausses idées que l'on se fait habituellement sur la science-fiction. Ainsi, la plupart des spécialistes, quand on leur demande de définir la science-fiction, préfèrent commencer par expliquer ce qu'elle n'est pas, tellement les préjugés sont nombreux et bien ancrés dans la mentalité du public. Nous éviterons l'écueil des longues explications en vous proposant une petite expérience.

Où l'on propose de surmonter les préjugés...

À ceux qui ne connaissent pas la S.F. et qui, malgré leurs réticences, seraient prêts à en lire — par simple curiosité

Les grands thèmes

d'abord, et pour nous faire plaisir ensuite — nous suggérons la lecture des trois ouvrages suivants: *Des fleurs pour Algernon* (Daniel Keyes), *Le meilleur des mondes* (Aldous Huxley) et *Chroniques martiennes* (Ray Bradbury). Nous vous demandons ensuite de répondre à ces quelques questions: la lecture de ces ouvrages exige-t-elle des connaissances scientifiques? S'agit-il d'œuvres destinées aux moins de seize ans? S'agit-il d'une littérature pour initié, incompréhensible pour le néophyte? Ces trois livres détournent-ils notre attention des problèmes actuels? S'agit-il de littérature d'évasion aliénante? Ces livres sont-ils mal écrits?

Si, comme je l'espère, vous répondez par la négative à l'ensemble de ces questions, vous évacuez de fait l'essentiel des conceptions erronées que l'on peut avoir sur la science-fiction, vous éliminez d'office les plus gros préjugés dont vous êtes, par ailleurs, obligé de nier le bien-fondé.

Cela nous permet aussi de nous attaquer au plus gros problème, qui est de définir la science-fiction.

Où l'on s'aventure avec prudence dans la jungle des définitions...

Qu'est-ce que la science-fiction? Les tentatives de définition et les ouvrages savants ne manquent pas (cf. Bibliographie des références). Ils ont tous en commun le fait d'avoir échoué. En effet, ce qu'on appelle par habitude, par paresse intellectuelle, ou tout simplement par commodité, «science-fiction» (ou S.F.) comprend tellement d'aspects divers, regroupe des catégories d'œuvres tellement différentes, qu'il est à toute fin pratique impossible d'en donner une définition courte, claire, nette et précise. En réalité, il n'y a pas une science-fiction, mais plusieurs sortes de science-fiction que l'on regroupe artificiellement sous une même étiquette générale. Pour décrire (plutôt que définir) la science-fiction, nous proposons un panorama des différents genres afin d'en donner une vision plus globale et d'en préciser les aspects essentiels. Par ailleurs, nous sommes bien conscients qu'une telle tentative tient de la quadrature du cercle...

Les voyages extraordinaires

1. Notre planète, la Terre...

Des régions encore inconnues de notre planète sont découvertes et explorées, réservant de nombreuses aventures aux hardis explorateurs.

- Continents légendaires ou mythiques.
- Voyages au centre de la Terre.
- Voyages au fond des mers.

Les habitants du mirage (A. Merritt)
Voyage au centre de la Terre (Verne)
Mission Aquarius (M. Caidin)
Le monde inversé (C. Priest)

2. L'espace intersidéral...

Étoiles et galaxies représentent la «nouvelle frontière». Sans limites, rempli de mystères et de dangers, l'espace est le lieu privilégié où s'exerce l'imagination.

- Voyages d'exploration et colonisation de l'espace et des planètes.
- Terraformation ou pantropie: l'homme adapte le milieu, ou son corps s'adapte au milieu.
- Mondes artificiels humains ou extra-terrestres.
- Vaisseaux-mondes et arches stellaires.
- Grands mystères du cosmos: trous noirs et autres énigmes scientifiques.

Chroniques martiennes (R. Bradbury)
Les villes nomades (J. Blish)
L'anneau-monde (L. Niven)
La grande porte (F. Pohl)
L'invincible (S. Lem)
Les orphelins du ciel (R. Heinlein)

3. Les univers parallèles...

Situés dans un espace-temps «autre», des univers semblables ou très différents

du nôtre, attendent les voyageurs curieux ou imprudents.

- Exploration d'autres dimensions.
- Interférences dramatiques entre notre monde et un univers différent.
- Terres parallèles.

Simulacron III (D. Galouye)
Charisme (M. Coney)
L'univers en folie (F. Brown)

4. Espaces intérieurs et autres territoires de l'impossible...

- Exploration du macrocosme ou du microcosme.
- Espaces intérieurs et dimensions psychologiques: rêves, états de conscience autres.
- La mort et ses mystères.

Le voyage fantastique (I. Asimov)
L'autre côté du rêve (U. Le Guin)
L'homme qui rétrécit (R. Matheson)

5. Le temps, quatrième dimension de l'espace

Dans les récits de S.F., «explorer le temps» n'est pas une figure de style mais une réalité qui fait appel à des chronoscaphes et autres taxis temporels...

- Voyages dans le temps: passé, futur: agences de voyages, polices du temps, prisons temporelles, etc.
- Les paradoxes temporels.
- Le «time-opera»: récit d'aventures.
- Le temps, univers mental ou espace intérieur.

La machine à explorer le temps (Wells)
La patrouille du temps (P. Anderson)
Mastodonia (C. Simak)
Les seigneurs de la guerre (G. Klein)
Cryptozoic (B. Aldiss)
Les déportés du Cambrien (R. Silverberg)

Quand on parle de «science-fiction», on réfère généralement à quatre types d'œuvres regroupées sous les appellations suivantes: *space opera*, *fantasy*, *hard science fiction* (ces trois expressions anglaises n'ayant pas encore d'équivalents en français) et fiction spéculative.

Le roman d'aventures futuristes...

À la toute fin des années 20, la science-fiction est publiée dans des magazines à bon marché appelés «pulp» (à cause de la mauvaise qualité

du papier fait à base de pulpe de bois) qui traînent dans les kiosques, à côté d'autres revues consacrées à la littérature populaire: westerns, récits de pirate, romans policiers ou d'espionnage, aventures exotiques, romans d'amour, etc. À ses origines, la S.F. n'est qu'une des branches les plus exotiques du roman d'aventures. Les récits sont stéréotypés: empires galactiques, batailles interplanétaires, belles princesses en détresse, héros fûtés et musclés, sont les thèmes favoris des auteurs de *space opera*. Il n'y a pas beaucoup de différences de structure entre le roman de chevalerie, le western et le *space-opera* qui procèdent des mêmes techniques narratives et véhiculent les mêmes idéologies. Patrouilles du Cosmos (Star Trek) ou les aventures mouvementées d'un détachement de la cavalerie américaine, en territoire Sioux, c'est, à quelques détails près, la même chose. Les fusées ont remplacé les chevaux, les revolvers sont devenus des lasers, et les Sioux ne sont plus rouges, mais verts, avec des tentacules. Ils sont toujours les agresseurs, et la cavalerie (ou la flotte de la Fédération spatiale) arrivera encore à la dernière minute pour gâcher leur plaisir! Rien de bien nouveau sous les nombreux soleils de la Galaxie. Seules les images se sont «modernisées», progrès oblige... Les maîtres du genre s'appellent Edgar Rice Burroughs, Edward Elmer Smith ou Edmond Hamilton. Des écrivains plus modernes comme Van Vogt, Fritz Leiber, Isaac Asimov, Stanislas Lem ont tenté de renouveler le *space opera* qui a toujours ses adeptes. C'est un genre qui fait fureur au cinéma avec *La guerre des étoiles*, vaste saga cosmique qui en est l'illustration ou le modèle parfait.

Si, intellectuellement, le *space opera* nous laisse souvent sur notre faim, il est, par contre, un excellent divertissement quand il est bien écrit comme, par exemple, *Les Solaris* (Norman Spinrad) ou *Les armureries d'Isher* (A.E. Van Vogt).

Légendes de temps perdus...

Légendes rationalisées ou récits mythiques «modernisés», l'épopée fantastique ou *fantasy* est une branche de la science-fiction, de plus en plus populaire. Ses origines lointaines remontent à l'épopée médiévale et aux sagas dont elle emprunte parfois la structure narrative. Dans un récit de *fantasy* (appelé aussi *heroic fantasy* ou *sword and sorcery*), l'action se situe dans un monde imaginaire, loin dans le passé; un univers magique est parfois un arrière-plan technologique (une vieille science perdue dans la nuit des temps...), dans

lequel la magie, la sorcellerie et l'extraordinaire sont la norme. Princesses, dragons, démons, sorciers et mages peuplent l'univers singulier de ces contes de fée pour adultes.

Grande saga épique et poétique, *Le Seigneur des anneaux* de l'écrivain britannique J.R.R. Tolkien, est un modèle du genre, une œuvre séminale qui a inspiré plus d'un grand cycle épique. Des écrivains comme Tanith Lee, Michael Moorcock, Carolyn C. Cherryh excellent dans ce genre qui ne représente pas moins de 50% de la production de S.F. actuelle. Récemment, Robert Silverberg, un des «grands» de la fiction spéculative, a publié un gros roman intitulé *Le château de Lord Valentin*, sacrifiant ainsi à la vague de la *fantasy*...

Où l'on parle enfin de science-fiction...

S'il est une branche de la conjecture romanesque (autre manière de nommer la S.F.) qui justifie bien l'emploi du terme «science-fiction», c'est celle que les anglo-saxons appellent *hard science fiction*. Dans la tradition inaugurée par John W. Campbell dans les pages de *Astounding Stories*, et dans l'esprit du scientisme triomphant et optimiste de Jules Verne, des auteurs comme Isaac Asimov, Larry Niven, Hal Clément ou Arthur C. Clarke, nous proposent des œuvres dans lesquelles la science et la technologie servent de support au récit. L'argument central de l'histoire repose sur une découverte scientifique, sur une ou des hypothèses scientifiques plausibles. Sur le mode fictif, les découvertes scientifiques modernes font l'objet de spéculations intellectuelles. Par exemple, dans *L'anneau-monde* de Larry Niven, l'auteur imagine un monde artificiel, un anneau cylindrique géant, en orbite autour d'une étoile. Pour réaliser son «anneau», pour lui donner réalisme et vraisemblance, Niven a extrapolé à partir des données scientifiques actuelles sur l'industrie spatiale et la construction de stations orbitales. Cependant, cette extrapolation, de caractère scientifique, fait la part belle à l'imagination et tient compte des impératifs littéraires. *L'anneau-monde* est un roman, avec des personnages et une intrigue.

Pendant des mois, après la publication de son livre, Niven a poursuivi un dialogue passionnant (et passionné...) avec les lecteurs de diverses revues spécialisées, échangeant chiffres, théories et équations, ce qui a permis à l'auteur de modifier son anneau dans la suite de son roman, *The Ringworld Engineers*, inédit en français.

Il va sans dire que plusieurs auteurs de *hard science fiction* sont aussi des

scientifiques. Hal Clément est professeur de sciences, Fred Hoyle est un astronome, et Isaac Asimov est un biologiste et un vulgarisateur scientifique de premier plan.

La *hard science fiction* a toujours ses adeptes. Elle s'adresse à tous ceux qui sont fascinés par les mystères du cosmos et par les découvertes scientifiques qui bouleversent constamment notre mode de vie et notre vision de l'univers.

On regrettera par ailleurs, le manque de maturité littéraire d'un grand nombre de récits de *hard science fiction*, émaillés de termes scientifiques et de développements parfois ardu. Le dosage idéal demanderait un peu moins de science et un peu plus de fiction...

Où la S.F. devient fiction spéculative...

Dès le début des années 60, le mot «science-fiction», jugé trop vague ou trop restrictif, a été fortement contesté. En 1967, l'écrivain américain Robert Heinlein propose de le remplacer par «fiction spéculative», plus apte à rendre compte de la profonde mutation que subit alors le genre. Dans la préface de *Dangereuses visions*, Harlan Ellison précise le rôle primordial que devrait jouer la fiction spéculative: «La fiction spéculative est destinée à secouer les choses; elle est née d'un besoin d'horizons nouveaux, de styles et de défis neufs dans la littérature de notre époque.» Précisons-le tout de suite: la révolution souhaitée a eu lieu en partie, mais le mot «science-fiction» est resté...

La fiction spéculative, écrite par les meilleurs auteurs du genre (Philip K. Dick, Harlan Ellison, Ursula Le Guin, Gordon Eklund, Robert Silverberg, John Brunner, J.G. Ballard, Ian Watson, et combien d'autres...) se propose de renouveler et d'élargir le champ thématique traditionnel en y introduisant des aspects nouveaux et controversés comme la sexualité et l'érotisme, la politique, la religion, l'écologie, les espaces intérieurs. À l'astronomie, la physique, la chimie, on préfère la sociologie, la politique, la linguistique et autres sciences de l'homme.

Tout en renouvelant la forme littéraire, les écrivains remettent en question la notion de progrès par une interrogation constante de la modernisation de notre monde. Il faut lire des ouvrages comme *Tous à Zanzibar* (John Brunner), *Vermillion Sands* (J.G. Ballard), *La grande guerre des Bleus et des Roses* (Norman Spinrad) et *Voici l'homme* (Michael Moorcock) pour réaliser l'extrême richesse thématique et formelle, le caractère éminemment moderne de telles œuvres.

Quelques généralités supplémentaires

Pour compléter ce tableau, il nous faudrait évoquer aussi la politique-fiction, anticipation à court terme qui réunit divers aspects du roman à suspense et du roman d'espionnage, et dont l'intrigue est construite à partir d'une conjoncture politique précise (comme *Le Krach de 1979* de Paul Erdmann), ou encore parler des utopies qui ont des liens de parenté et des affinités avec la S.F., ainsi que de certains romans d'espionnage qui intègrent des éléments scientifiques.

Il nous faudrait aussi souligner le caractère national de la S.F. L'essentiel de la production est bien sûr anglo-saxon, mais il y a de bons auteurs de S.F. française (Gérard Klein, Philippe Curval, Pierre Pelot, Michel Jeury, Dominique Douay, Daniel Walther), la production allemande, italienne et japonaise est importante mais mal connue, et au Québec de jeunes écrivains font leurs premières armes prometteuses (cf. La S.F. au Québec).

La science-fiction est partout : dans la littérature, au cinéma, dans les bandes dessinées, dans les jouets, même dans la publicité où les extraterrestres (les pauvres!) nous vendent les voitures de l'année. La science-fiction est devenue un état d'esprit!

La science-fiction évolue parallèlement au développement des sciences et des techniques dont elle assimile les découvertes, le vocabulaire; clones et trous noirs, « découvertes » récentes de l'astronomie et de la génétique, sont désormais des thèmes importants de la S.F. moderne.

La science-fiction renouvelle les mythes: de Prométhée à Frankenstein, du double au clone, de Pygmalion au robot, seules les images ont changé. La structure mythique reste semblable. Que de docteurs Faust on rencontre dans les laboratoires de la S.F...!

La science-fiction est, par excellence, la littérature d'aujourd'hui. Elle invente le futur, extrapole tout en subordonnant les éléments scientifiques rationnels à l'imaginaire et aux impératifs de la littérature. Elle tente d'imaginer le développement du groupe social et l'évolution de la race humaine, tout en proposant parfois des solutions pour aménager un futur qui ne soit pas sans avenir: écologie et énergies douces, sociétés utopiques, bionique, immortalité et progrès de la médecine, etc.

Elle nous met en garde contre les dangers et les excès d'une science mal comprise. Comme Rabelais, quelques siècles plus tôt, elle nous rappelle que « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme. » ■

Les grands thèmes

Hommes, machines et créatures de l'ailleurs

1. L'homme et les machines

La machine et la technologie ont envahi la conscience humaine. Leur impact sur notre culture, nos rapports avec elle, sont un des grands thèmes de la S.F.

- Robots, androïdes et cyborgs: le complexe de Frankenstein.
- Machines intelligentes non humanoïdes.
- Grandeur et décadence de la technologie.

Les robots (I. Asimov)

Les humanoïdes (J. Williamson)

L'homme terminal (M. Chrichton)

Harlie avait un an (D. Gerrold)

2. L'être humain modifié

L'homme de demain sera-t-il à l'image de celui d'aujourd'hui, ou sera-t-il radicalement différent?

- Mutants et pouvoirs spéciaux.
- Surhommes et super-héros.
- Hommes-Dieux et immortalité.
- Clones et simulacres.

- Homme pantropique: adaptation à un nouvel environnement.

Homme-plus (F. Pohl)

À la poursuite des Slans (A.E. Van Vogt)

Hier, les oiseaux (K. Wilhelm)

Simulacres (P.K. Dick)

Un été de Jessica (A. Bergeron)

3. Extraterrestres et autres créatures non humaines

Sommes-nous seuls dans l'univers? La S.F. a répondu à cette question de mille et une manières, peuplant l'univers de milliers de créatures étranges et différentes.

- Premier contact avec des formes de vie et des intelligences autres.
- Faune et flore extraterrestres.
- Invasion extraterrestre et autres conflits galactiques.
- Monstres divers issus de la mythologie, de la génétique ou de l'Ailleurs.

La faune de l'espace (A.E. Van Vogt)

Rencontres du 3^e type (S. Spielberg)

Solaris (S. Lem)

Éclipse totale (J. Brunner)

La main gauche de la nuit (U. Le Guin)

Les amants étrangers (J.P. Farmer)



John Brunner